



A

ctivité soutenue à Mayotte

Moins riche que les précédentes en événements touchant à l'évolution statutaire de l'île, l'année 2006 voit néanmoins se poursuivre, à marche accélérée, le processus de transformation de la société et de l'économie mahoraise. Des deux modes de fonctionnement qui cohabitent encore à Mayotte, le moderne prend rapidement le pas sur le traditionnel, peu monétarisé et peu productif.

Trois des moteurs du développement à l'œuvre depuis plusieurs années ont particulièrement joué en 2006 : la revalorisation du niveau des salaires, le développement des équipements publics et la construction de logements.

Hausse des salaires et de la consommation

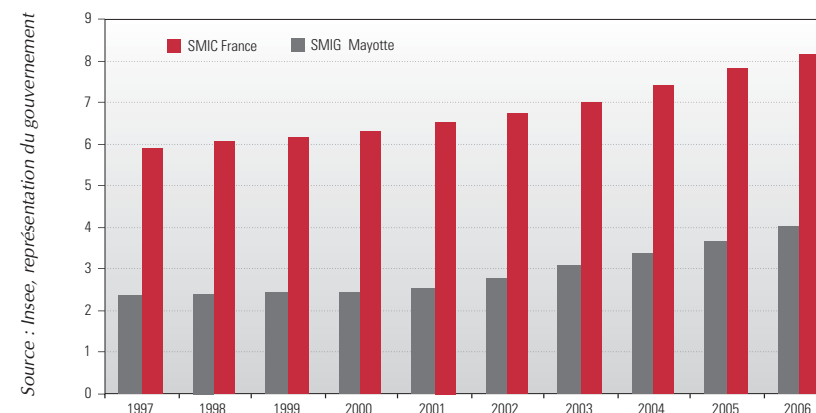
La hausse des salaires a favorisé la consommation des ménages et dynamisé l'économie mahoraise en 2006. La hausse du SMIG est intervenue au 1^{er} juillet (de 3,83 à

4,18 € pour le SMIG horaire), la revalorisation de la grille salariale interprofessionnelle (hors BTP et industrie) est devenue effective au 1^{er} octobre et la révision de la grille salariale du BTP date du 1^{er} décembre.

La consommation profite d'abord au secteur du commerce. Les ventes de véhicules automobiles ont ainsi progressé de 13,2 % par rapport à 2005, tandis que les importations de produits alimentaires et de textiles augmentaient de 3,6 % en valeur. Témoignage de ce dynamisme, un nouveau magasin de gros et une autre grande surface de détail ont ouvert en début d'année. La consommation d'électricité progresse toujours à un rythme très rapide, 169 millions de Kwh contre 139 millions de Kwh en 2005. Elle a été multipliée par quatre en dix ans.

Les prix à la consommation, exprimés en moyenne annuelle, ont progressé de 1,3 % par rapport à l'année précédente, à peu près au même rythme qu'en 2005 (+ 1,2 % par rapport à 2004). Cette évolution globale modérée masque des évolutions contras-

Montant du salaire minimum horaire brut (en €)
(moyenne annuelle)



tées. Les prix des produits alimentaires, dont les achats ne représentent plus que 26 % de la consommation des ménages¹ contre 37 % en 1995, progressent fortement (+ 2,7 %). A contrario, les prix des produits manufacturés sont demeurés stables (+ 0,1 %) tandis que les prix des services, désormais le premier poste de dépense des Mahorais, augmentaient de 0,9 %.

Équipement, logement et investissement

Plutôt morose en début d'année, le secteur du BTP a connu une forte reprise au deuxième trimestre, reprise confirmée au troisième trimestre et accentuée en fin d'année. Signe de la bonne tenue du secteur du BTP, les importations de ciment ont augmenté de près de 7 % en 2006. Plusieurs grands chantiers publics (nouveaux établissements scolaires, extension du port de Longoni et du centre hospitalier, marché de Mamoudzou) profitent particulièrement aux entreprises de gros œuvre.

La hausse des revenus des ménages favorise également leurs investissements dans le logement. Les crédits à l'habitat progressent fortement (encours en hausse de 20 % en un an). Le décret du 3 octobre 2006, portant extension à Mayotte du régime d'épargne-logement sera de nature à favoriser l'essor du logement pour encore mieux accompagner le développement de l'île.

Tout comme l'investissement des ménages, celui des entreprises a été soutenu en 2006. Les ventes de véhicules utilitaires, en hausse de 32 %, et les importations de biens d'équipement qui ont progressé de 19 % en sont le reflet.

L'ylang et l'aquaculture s'exportent

Dans le secteur agricole, la reprise des exportations d'ylang observée depuis l'année 2005 s'est confirmée. Elles ont été dopées par la hausse des cours sur le marché mondial. Leur montant frôle le demi million d'euros, en hausse de 6,8 % par rapport à 2005. Par contre, le marasme règne toujours sur le marché de la vanille et les exportations officielles de vanille noire sont restées nulles comme en 2005. L'effondrement des cours mondiaux démobilise les opérateurs d'une filière qui connaît de graves difficultés.

L'aquaculture connaît quelques problèmes liés au coût de l'acheminement aérien vers la métropole. Après un rebond au troisième trimestre, les exportations se sont à nouveau tassées au quatrième. Sur l'ensemble de l'année, les exportations de produits aquacoles progressent tout de même de 21 %. La filière visant à l'exportation de produits transformés et conditionnés est en sommeil.

En 2006, Mayotte a accueilli 31 100 touristes, soit une baisse de 20 % par rapport à 2005 (38 800). Comme à La Réunion, le secteur touristique a été fortement impacté par l'épidémie de chikungunya ; la médiatisation de cette épidémie a écarté bon nombre de visiteurs potentiels de ces destinations. Le nombre de touristes en voyage d'agrément a été divisé par deux par rapport à 2005. Le nombre de visiteurs venus à la rencontre de proches (tourisme affinitaire) a moins baissé : - 5 %. Par contre le nombre de visiteurs se déplaçant pour affaires a progressé de 53 %. Au total, les recettes liées à l'activité touristique progressent de 11 % par rapport à 2005. Les visiteurs de 2006 sont restés plus longtemps en moyenne et ont engagé des dépenses plus conséquentes. Les recettes globales s'élèvent à 16,3 millions d'euros.



La cueillette d'ylang à Mayotte.

Tourisme d'affaires et échanges économiques

La forte progression du tourisme d'affaires est la traduction d'une intensification de l'activité économique et des échanges qu'elle génère. Elle participe à la hausse du trafic aérien et du nombre de passagers observée sur l'aéroport de Pamandzy. Le nombre de passagers a augmenté de 5,2 % et le fret aérien de 16 %. L'essor économique participe aussi à la hausse du trafic portuaire : les mouvements de navires ont augmenté de 31 % et le tonnage débarqué a suivi exactement la même évolution. La vocation de plate-forme d'éclatement du port de Longoni semble se confirmer en 2006. Le tonnage des marchandises débarquées pour transbordement a progressé de 35 %. Dans le domaine du transport aérien, l'ouverture, à la fin de l'année d'une ligne Mayotte-Nairobi-Paris devrait encore favoriser les échanges.

Le déficit chronique et important du commerce extérieur s'est encore creusé en 2006.

Les recettes liées aux exportations ne couvrent que 2 % des dépenses d'importations. Les premières progressent pourtant de 13 % par rapport à 2005, mais les importations s'accroissent de manière plus importante encore (+ 16 %). Elles ont été multipliées par 1,9 depuis l'an 2000. Les recettes douanières, à 86,9 millions d'euros progressent de 6,1 % sur un an.

L'impact de ces évolutions sur le marché du travail est difficile à apprécier. Les indicateurs les plus précoces, traditionnellement produits par la Direction du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle ne sont plus publiés à la suite de l'installation en décembre 2005 à Mayotte de l'ANPE. Les statistiques relatives aux demandeurs d'emploi et au chômage ne sont pas encore disponibles. ▲

Olivier FROUTÉ

Chef de l'Antenne de l'Insee à Mayotte

et Jean GAILLARD

Directeur régional de l'Insee à La Réunion

¹ Source : Insee - Enquête Budget des familles 2005